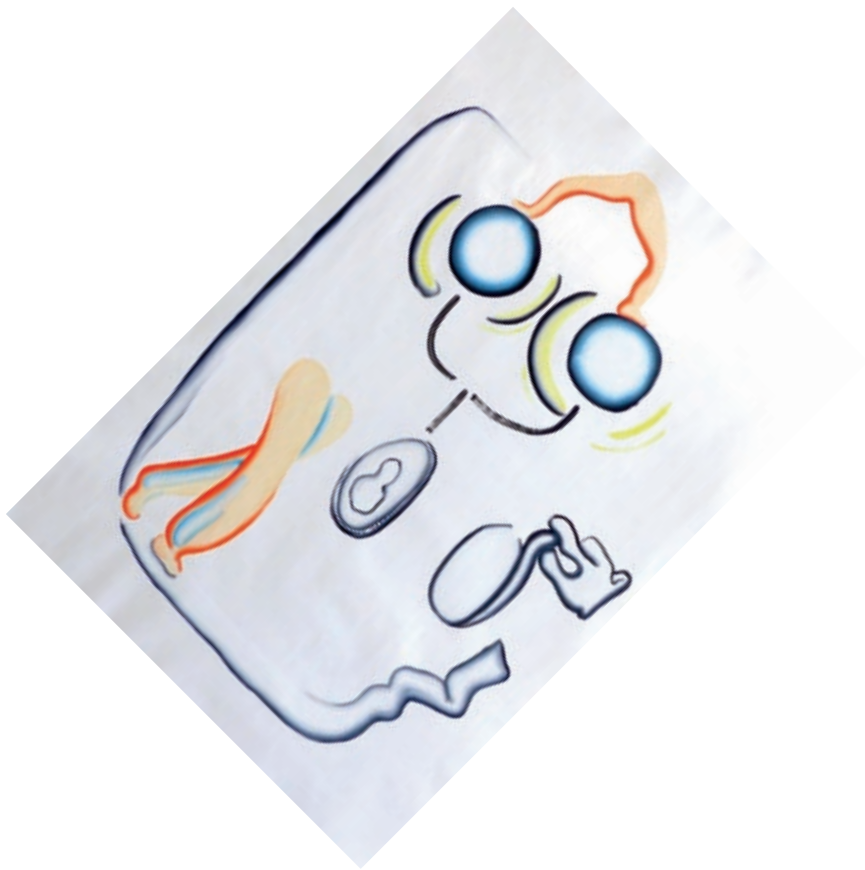


Comme les nuages, les formes du monde  
tournent les unes dans les autres



Guide  
de visite



Centre d'art  
Contemporain  
Chanot

22.09.2018  
09.12.2018

Comme les nuages, les formes du monde  
tournent les unes dans les autres

Io Burgard, Matthieu Cossé, Dirk Zoete

Une carte blanche à la revue *Roven* -  
Johana Carrier et Marine Pagès,  
sur une proposition de Madeleine Mathé

# Présentation

« Les formes du monde » sont toutes entières contenues dans un dessin, voilà ce qu'on pourrait dire en particulier des œuvres réunies ici. C'est avec ce point de départ, et de manière intuitive, que nous avons formé le groupe constitué de lo Burgard, Matthieu Cossé et Dirk Zoete. Chez ces trois artistes, le dessin est la colonne vertébrale d'un travail protéiforme où les va-et-vient sont multiples.

Il constitue le vecteur qui met la mécanique en mouvement. Il se déploie, s'oriente vers d'autres mediums ou en lui-même et génère d'autres œuvres qui le nourrissent de nouveau en retour. Il représente un passage, voire un glissement entre différents états, motifs, techniques et formes. Du dessin au volume ou à la photographie, sur le mur, entre la 2D et la 3D, le travail naît et revient au dessin.

Chez Matthieu Cossé, ce va-et-vient se fait à l'intérieur même de sa pratique. Le déplacement de formes s'opère d'une œuvre à l'autre et entre les étapes de réalisation, naviguant ainsi entre différentes « familles de dessin ». Qu'ils soient d'observation, fantaisistes, relevant de la caricature et du portrait, les dessins de Matthieu Cossé lui permettent d'approfondir la réalité et de l'assimiler pour en proposer une vision augmentée. Son dessin passe de la figuration

à l'abstraction, de la déformation voire de l'exagération de la forme à une observation réaliste. Ici, des dessins d'humeur – pratique quotidienne et spontanée – font le lien avec ses autres œuvres. C'est le cas du mural dessiné à l'encre sur des laies de papier peint encollée. C'est aussi le cas du portrait minutieusement exécuté, au plus près de l'image qu'on se fait de la figure humaine et de son individualité.

On peut parler chez Matthieu Cossé d'un « état de forme<sup>1</sup> », un état du dessin qui cherche sans cesse et partout, sur tous les supports et dans toutes ses dimensions, n'hésitant pas à jouer de l'agrandissement et usant de la ligne – tantôt figurative et détaillée, tantôt abstraite et spontanée –, de la couleur explosive et du noir et blanc.

Le dessin est pour lo Burgard l'espace du possible où les fantasmes et les envies de formes peuvent se développer. Ses œuvres sur papier mettent en scène des portes, des tubes, des lignes, des ponts, des visages, des parties de corps déformées identifiables ou suggérées. Le rapport à la surface du papier est frontal, le

1. « Ainsi, toute forme, et c'est fondamental, n'est qu'un état de forme », Jean-Christophe Bailly, *Sur la forme*, 2013, Paris, Manuella éditions, p. 32.

traitement des motifs produit une sensation de sortie du plan pour aller vers le volume. C'est le cas des cadres en plâtre qu'elle réalise pour ses dessins, qui les transforment en objets, délimités et enveloppés ou des récents bas-reliefs réalisés en plâtre et en résine. Ces volumes sur lesquels elle peut dessiner ou ajouter des éléments prolongent cette recherche vers « une troisième forme, ni dessin, ni sculpture, mais les deux<sup>2</sup> ».

Il n'est plus question d'un dessin-outil, mais d'un dessin-matériau des œuvres en volume. Le glissement de la bidimensionnalité vers la tridimensionnalité, et vice versa, se matérialise dans ces lignes qui serpentent du papier au plâtre et circulent entre les masses colorées en se

déployant sur tous les supports. Les œuvres de lo Burgard sont des morceaux de vivant – humanoïdes et organiques –, à la fois tombantes, sinueuses, courbes et vives. Elles indiquent le corps, le mouvement, des visions multiples, l'histoire qui se construit.

À l'image d'une balle rebondissante, le dessin assume une fonction circulaire dans le travail de Dirk Zoete. Il est au départ de l'ensemble de son œuvre qui passe par le volume, la photographie et le film d'animation ou stop-motion, puis revient au dessin pour retourner dans l'espace, et ainsi de suite. Réalisés au crayon et en noir et blanc – depuis peu la couleur s'invite –, ses dessins sont peuplés de personnages presque schématiques costumés, casqués, harnachés, à cheval, en armes, etc., d'architectures et de végétation. Il réalise aussi des costumes et des masques, portés par des comédiens et/ou lui-même qu'il met en scène dans des décors, qu'il photographie et retouche en ajoutant des lignes, des tubes, des points, autant de signes géométriques qui amplifient l'image. Puis, à partir de ces « re-enactment de dessins », il réalise encore d'autres dessins.

C'est à travers la simplification de la ligne qu'il crée un

2. « L'idée de donner une dimension sculpturale au dessin, par la résine ou le cadre en plâtre, de jouer sur le principe de bas-relief illustrant de manière formelle le principe d'une troisième forme, ni dessin, ni sculpture mais les deux. Mes dernières recherches de dessins résinés translucides jouent sur le principe de passage, ici du plan. J'aimerais exploiter cette question comme celle du degré et de l'agglomération pour cette exposition. Travailler sur la formule  $1+1=3$ , et développer un principe d'installation qui fonctionne comme un ensemble et qui se raconte en même temps par pièces autonomes. » lo Burgard, dans un entretien avec Gaël Charbeau réalisé à l'occasion de l'exposition Balance des impairs, galerie Maia Muller, Paris, 2017.

espace. Les décors et les passages, à l'image du portique présenté dans l'exposition, permettent de pénétrer au cœur du travail, de passer la porte qui nous fait entrer dans le dessin comme sur une scène, tout à la fois lieu du décor et de l'évènement. Si les actions des personnages et leurs accoutrements peuvent paraître absurdes, ils n'en incarnent pas moins des aspects de la condition humaine.

L'exposition *Comme les nuages les formes du monde tournent les unes dans les autres*, citation extraite d'un poème de Hans Arp, est à l'image du dessin qui cherche, forme et se déploie sans fin, faisant écho à la manière de travailler de ces trois artistes. Au-delà du dessin, ils entretiennent un rapport ténu entre réalité et imaginaire, entre figuration et abstraction, à travers la représentation du corps dont ils se jouent, déguisé ou paré chez Dirk Zoete, morcelé chez Io Burgard, réel ou fantasmé chez Matthieu Cossé. Un autre fil qui relie ces trois artistes est l'humour ; absurde, grotesque, étrange, ludique, le même qui permet la distance nécessaire à la réinvention du monde.

Plusieurs vocabulaires formels entrent ainsi en dialogue sans point de fuite ni horizon.

Seules quelques lignes ont la capacité de créer un espace, des figures, comme une illusion de profondeur suggère un volume.

Tout ce qui se dessine ici converge.

# Première salle

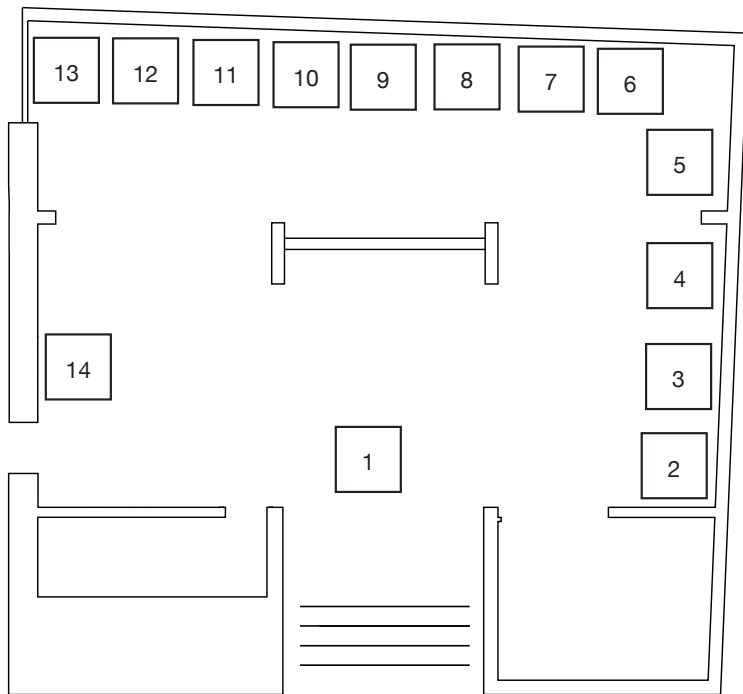
En entrant dans la première salle de l'exposition, nous sommes directement face à *Red Gate* (*Standing in the Doorway*) de Dirk Zoete. Les lignes de métal peint qui la composent dessinent tout autant la porte elle-même qu'elles redoublent les lignes fortes de l'architecture du lieu. Objet, sculpture et dessin dans l'espace, *Red Gate* offre la possibilité d'un passage, elle permet d'entrer sur la scène et de pénétrer dans le dessin.

Issus de plusieurs séries, les dessins et les photographies numériques retouchées mettent en valeur la manière dont l'artiste joue des différentes strates entre les mediums et les motifs. S'inspirant de formes issues du Bauhaus, de Klee et de Malevitch, il nous immerge dans des scénettes drôles et absurdes. On y retrouve l'attention particulière qu'il porte à la figure humaine, représentée, dans l'ensemble de son travail, sous différentes formes, à la fois dessinée ou évoquée à travers des objets, transformée, masquée, costumée parfois avec un côté carnavalesque allant vers une forme de transgression. Les formes géométriques dessinées sur les photographies participent quant à elle de cette mise en scène en accessoirisant les personnages.

Tout comme chez Dirk Zoete, les dessins de Io Burgard et de Matthieu Cossé présentés dans cette salle évoquent la figure humaine, tout en nous mettant face à des types de représentations très différents les uns des autres.

Chez Matthieu Cossé, plusieurs « familles » de dessins sont en présence, allant d'un dessin à main levée à l'encre au geste plus caricatural, à *Lena* portrait « classique ». Ils montrent tous deux comment sa pratique du dessin est mixte et large, à la fois poussée et sans repentir, d'un trait direct et précis.

Les dessins de Io Burgard parlent du corps et de flux, anticipant les pièces présentées dans la deuxième salle qui voient se matérialiser dans l'espace les lignes tracées ici sur le papier. La question du volume et de l'objet est déjà présente avec *Vases communicants et pompe aux restes*, dessin devenu bas-relief grâce à son cadre de plâtre.



1. Dirk Zoete  
*Red Gate (Standing in the Doorway)*,  
 2016. Métal laqué, 285 x 210 x 69 cm.  
 Courtesy de l'artiste

2. Matthieu Cossé  
*Lena*, 2017, crayon gris sur papier,  
 100 x 76 cm. Courtesy de l'artiste

3. Matthieu Cossé  
*Glacier*, 2013. Encre et aquarelle  
 sur papier, 24 x 32 cm.  
 Courtesy de l'artiste

4. Io Burgard  
*Relief d'un trou*, 2017. Encre et  
 gouache sur papier, 100 x 70 cm.  
 Courtesy galerie Maïa Muller, Paris

5. Dirk Zoete  
*Smart Dress or Textile Sculpture*, 2016.  
 Crayon gris sur papier, 140 x 100 cm.  
 Courtesy de l'artiste

6. Dirk Zoete  
*Native Figure (Barn Entrance)*, 2014.  
 Crayon gris sur papier, 102 x 72 cm.  
 Courtesy de l'artiste

7 et 8. Dirk Zoete  
*Exercise All Around*, 2016-2017.  
 Impressions sur papier, série de 12 photo-  
 graphies de différentes tailles.  
 Courtesy de l'artiste

9. Dirk Zoete  
*Training the Birds*, 2014. Crayon gris sur  
 papier, 110 x 73 cm. Courtesy de l'artiste

10 et 11. Dirk Zoete  
*Exercise All Around*, 2016-2017.  
 Impressions sur papier, série de 12 photo-  
 graphies de différentes tailles.  
 Courtesy de l'artiste

12. Dirk Zoete  
*Classic Pose - Curtain 2*, 2015.  
 Crayon gris sur papier, 102 x 72 cm.  
 Courtesy de l'artiste

13. Dirk Zoete  
*Showing the Corpse*, 2016. Crayon gris  
 sur papier, 140 x 100 cm. Courtesy de l'artiste

14. Io Burgard  
*Vases communicants et pompes aux  
 restes*, 2017. Huile sur papier et cadre  
 en plâtre, 53 x 35 cm.  
 Courtesy galerie Maïa Muller, Paris

# Seconde salle

Le grand dessin mural a été réalisé à l'encre sur des rouleaux de papier peint vierge par Matthieu Cossé, spécialement pour l'exposition dans le cadre d'une résidence au CACC. Dessiné au sol à main levée puis collé au mur, le procédé opère un va-et-vient entre plusieurs techniques et formats que l'artiste réunit ici. Ce mural raconte aussi l'histoire de sa propre fabrication. Les dessins sont en effet issus de ses carnets – pratique quotidienne d'observation, captation visuelle et dessinée de son environnement –, de citations d'œuvres historiques et populaires, de dessins d'illustration. L'ensemble ainsi formé procède du cadavre exquis, à travers la mise en action de la mécanique automatique des dessins, l'un amenant à un autre et ainsi de suite. On imagine la main et le corps de l'artiste qui se déplace et revient compte-tenu de l'ampleur du mural et l'utilisation du trait et des différentes valeurs de gris. Plusieurs déplacements entrent alors en jeu : celui du geste, celui de l'échelle ou de l'agrandissement et celui de la sensation de se trouver face à un imprimé alors que le dessin est réalisé à la main. Ce mural, savant mélange de différentes scènes, évoque aussi les grotesques, des compositions fantaisistes et figures

caricaturales. Sans lien narratif précis, cet ensemble de dessins propose davantage une narration éclatée qui permet à chacun d'imaginer sa propre histoire.

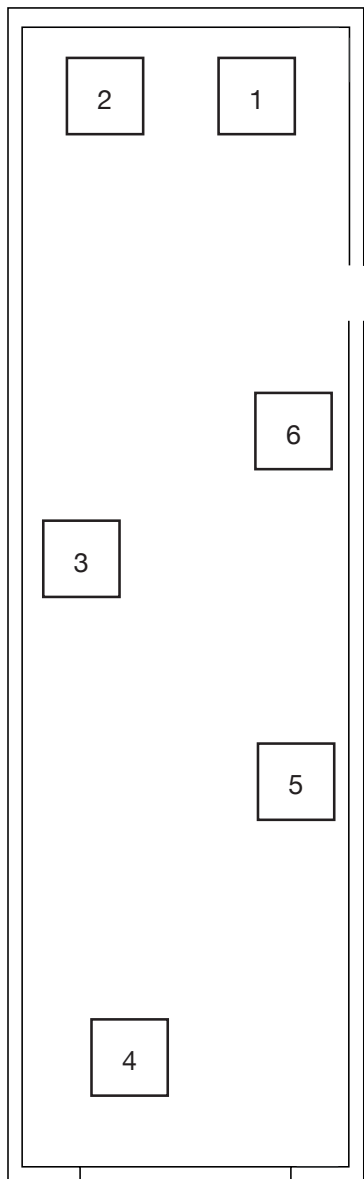
Face à ce mural et réalisées également pour l'exposition, les sculptures dessinées de Io Burgard prolongent en volume les formes présentes dans ses dessins. Bien plus qu'un simple passage du dessin au volume, c'est un va-et-vient entre bidimensionalité et tridimensionalité qui constitue le paradigme central de l'ensemble de pièces réunit ici. Les sculptures sont adossées aux murs et reposent au sol, elles émergent de ces surfaces planes et s'en nourrissent. Elles y butent aussi, dans un flux circulaire qui est soudain interrompu par le plan. On touche à l'essence d'un travail animé par les flux, qu'ils soient de matières, de formes, d'énergie, de lumières, d'informations ou encore, et sans s'y limiter, de données. Il s'agit bien d'un déplacement, mais où les notions d'origine, de destination et de trajet sont brouillées. Les flux parlent aussi du corps, de l'humain, de ses mouvements et de ses fluides, élément récurrent dans la pratique de Io Burgard. Ses formes, qu'elles soient abstraites ou figuratives, sont toujours anthropomorphiques et certaines représentent des morceaux de corps. Le rapport au



corps se manifeste ici dans la dualité qui s'établit entre le bas-relief et le dessin, dans une tension manifeste entre la forme en volume et le trait : les directions sont contradictoires et si, à certains endroits bidimensionnalité et tridimensionnalité semblent s'accompagner, converger pour raconter la même histoire, elles se divisent ensuite.

Enfin, le dessin de Dirk Zoete poursuit son exploration du personnage costumé, il aborde également l'ensemble de ces questions touchant à la forme, à la figure humaine, au décor et à la mise en scène. Venant en écho à la salle précédente, il ferme la boucle de ces va-et-vient du dessin au sein des travaux de ces trois artistes.

On est aussi là dans une forme de fantaisie, d'outrance, voire de grotesque, qui rapprochent lo Burgard, Matthieu Cossé et Dirk Zoete. C'est ainsi que se manifeste chez ces trois artistes le jeu et l'humour, parfois tendre, parfois caustique, avec lequel ils abordent les formes.



1. Io Burgard

*Fontaine repentie, étude 1 (Cyclope)*, 2018.  
Plâtre, filasse, métal, polystyrène,  
gouache, époxy, 180 x 31 x 40 cm.  
Production CACC / Courtesy  
galerie Maïa Muller, Paris

2. Dirk Zoete

*Juggling on Pedestal*, 2016. Crayon  
gris sur papier, 110 x 73 cm.  
Courtesy de l'artiste

3. Matthieu Cossé

*Figures*, 2018. Encre sur papier  
peint à peindre, 224 x 1400 cm.  
Production CACC / Courtesy de l'artiste

4. Io Burgard

*Fontaine repentie, étude 3 (vapeurs)*.  
2018. Plâtre, filasse, métal, polystyrène,  
gouache, époxy, 182 x 43 x 44 cm.  
Production CACC / Courtesy  
galerie Maïa Muller, Paris

5. Io Burgard

*Fontaine repentie, étude 2 (gouttes  
sans gravité)*, 2018. Plâtre, filasse,  
métal, polystyrène, gouache,  
époxy, 85 x 71 x 25 cm.  
Production CACC / Courtesy  
galerie Maïa Muller, Paris

6. Io Burgard

*Fontaine repentie, étude 4 (glottes)*, 2018.  
Plâtre, filasse, métal, polystyrène,  
gouache, époxy, 219 x 130 x 36 cm.  
Production CACC / Courtesy  
galerie Maïa Muller, Paris

# Roven

Créée en 2008 par Johana Carrier et Marine Pagès, Roven éditions est une structure éditoriale associative française. Elle publie la revue critique sur le dessin contemporain *Roven* ainsi que des ouvrages sur l'art contemporain et le dessin.

*Roven* est une revue critique sur le dessin contemporain, annuelle depuis 2015, dont le premier numéro est sorti en 2009 (13 numéros à ce jour). La revue *Roven* aborde les multiples pratiques du dessin, son approche critique met en valeur la manière dont le dessin est pratiqué, utilisé, détourné, référencé, afin de stimuler le dialogue sur ce support et plus largement sur l'art contemporain. Depuis 2011, Roven éditions publie des ouvrages monographiques et d'essais sur l'art contemporain, avec une dominance de titres consacrés au dessin contemporain, rassemblés sous trois collections : *Conversations* (entretien et portfolio), *Perspectives* (essais théoriques) et *Aires* (monographies).

# Bibliographies

**Io Burgard** est née en 1987 à Talence, elle vit et travaille à Paris.

Elle commence sa formation à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg auprès de Guillaume Dégé et, en parallèle, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où elle poursuit ses études dans l'atelier du peintre Jean-Michel Alberola. Elle en sort diplômée en 2014.

En 2015, elle réalise sa première exposition personnelle à l'espace Premier regard, sur une proposition de Florence et Daniel Guerlain, ainsi qu'une résidence de la Fondation Hermès à la maroquinerie de Seloncourt dont le résultat a fait l'objet d'une exposition au Palais de Tokyo en 2017. En 2018, elle réalise *La Bête dans la jungle*, exposition monographique au MRAC de Sérignan, sur une invitation de Sandra Patron. Son travail a également été présenté par Nicolas Bourriaud à la Galleria Continua, à plusieurs éditions du salon *Drawing Now Paris* ainsi qu'à la galerie Maïa Muller qui la représente.

[www.maïamuller.com](http://www.maïamuller.com)

**Matthieu Cossé** est né en 1983, il vit et travaille à Paris.

Mélange d'observation et d'imagination, le travail de Matthieu Cossé engage à la fois de l'intuition et de la distance. Ses

dessins représentent des natures mortes, des figures, des portraits, des humeurs et des paysages.

En 2018, son travail a été montré au Quadrilatère de Beauvais dans l'exposition *Paris-peinture*, à la Villa Noailles pour la Design Parade et le festival de mode, ainsi qu'à Mains d'Œuvres dans l'exposition *Quart d'heure américain*.

[www.matthieucossé.com](http://www.matthieucossé.com)

**Dirk Zoete** est né en 1969, il vit et travaille à Gand, Belgique.

Forme de pensée et miroir qui lui permet de regarder et de réaliser ses œuvres, le dessin est la base à partir de laquelle il crée des maquettes, des sculptures, des constructions architecturales, des photographies, des films et d'autres dessins.

Son travail a récemment fait l'objet d'expositions personnelles à Gallery Fifty One, Anvers, BE (2018), Be-Part, Waregem, BE (2016), S.M.A.K., Gand, BE (2017). Il est représenté par les galeries ZINK, Waldkirchen, DE, Fifty One Gallery, Anvers, BE, Maurits van de Laar, La Haye, NL.

[www.dirkzoete.be](http://www.dirkzoete.be)

**Johana Carrier** est éditrice, commissaire d'expositions et traductrice indépendante, basée à Paris. Elle est, depuis 2009, codirectrice de publication de *Roven* éditions, corédactrice en chef de la revue *Roven* et membre fondateur du collectif curatorial Plateforme Roven. Elle travaille actuellement avec Joana P. R. Neves à la première exposition rétrospective consacrée au travail de l'artiste allemande Irma Blank, dont le premier volet ouvrira en mai 2019 à Culturgest, Lisbonne. Elle a notamment été cocommissaire des expositions suivantes : *Outiller le dessin*, La Panacée, Montpellier (2016), *Rituels, répétitions, contraintes, tentations*, volet 1 : exposition de groupe, volet 2 : Reto Pulfer, MRAC Sérignan (2015), *La Méthode graphique et autres lignes*, Galerie Édouard-Manet (2010).

**Marine Pagès** est diplômée de l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle est artiste, éditrice et enseignante. Son travail artistique sur la perception de l'espace s'articule principalement au travers du dessin et du volume. Elle a participé à de nombreuses expositions dont récemment, *Dépaysements II*, Angle, Saint-Paul-Trois-Châteaux ; *Papel, papel*, Galerie Bernard Jordan, Paris ; *Outiller le dessin*, La Panacée, Montpellier ; *À l'heure du dessin, 4<sup>e</sup> temps*, Château de Servières, Marseille.

Elle est codirectrice de publication et corédactrice en chef de *Roven*, revue critique sur le dessin contemporain, depuis 2009, et membre fondateur du collectif curatorial Plateforme Roven.

# Rendez-vous

## Vernissage

Samedi 22 septembre – 17h

## Visite de l'exposition et rencontre

avec Io Burgard et Matthieu  
Cossé, artistes, et Johana Carrier  
et Marine Pagès (*Roven*)

Dimanche 14 octobre – 16h

## Mouvements partagés

soirée de projection

de films d'artistes

Samedi 17 novembre – 17h

... détail et suite de la pro-  
grammation à venir sur notre  
site internet : [cacc.clamart.fr](http://cacc.clamart.fr)

# Remerciements

Les commissaires de l'exposition  
aimeraient remercier chaleureusement  
Io Burgard, Matthieu Cossé et Dirk Zoete  
pour leur engagement dans ce projet,  
ainsi que Madeleine Mathé,  
Karin Schlageter, Sabine Barbé,  
Maïa Muller, Élise Vandewalle  
et Clarence Guéna.

# Générique de l'exposition

Directrice :  
Madeleine Mathé

Coordinatrice :  
Karin Schlageter

Régie de l'exposition :  
Clarence Guéna, Élise Vandewalle

Accueil :  
Magalie Tiraboschi

Médiation :  
Chloé Chaspoul, Stéphanie  
Leblond, Kim Reed

Médiation jeune public :  
Brigitte Andreetti

# À venir :

---

Ces bancs-là

Yannick Vallet

Exposition hors les murs – place

François Mitterrand – Clamart

6 novembre – 2 décembre 2018



Centre d'art  
Contemporain  
Chanut

Entrée libre : mercredi, vendredi, samedi,  
dimanche - 14h à 18h (sauf les jours fériés)  
33 rue Brissard 92140 Clamart – 01 47 36 05 89  
cacc@clamart.fr – www.cacc.clamart.fr